



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social

et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée

générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté

visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Ashiana Collective Development Council, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Introduction : Ashiana est une organisation non gouvernementale, à but non lucratif et apolitique qui travaille avec les communautés rurales défavorisées, lésées et opprimées, s'emploie à lutter contre la pauvreté et à améliorer l'accès aux soins de santé et à l'éducation des femmes et des enfants.

Mission : Autonomiser les communautés à revenu faible en vue d'améliorer leur qualité de vie selon les principes du développement durable. Ashiana a lancé ses activités dans l'une des zones les plus reculées de l'État du Punjab dans le district de Muzaffargarh afin d'améliorer la situation sociale et économique des pauvres, des communautés opprimées à cause de leurs castes, croyances, religions et autres facteurs identitaires, et de fournir des soins de santé et une éducation aux femmes et aux enfants défavorisés.

L'importance de l'économie, qui est une science sociale qui étudie la production, la distribution, le commerce et la consommation de biens et de services, n'est plus à démontrer. Différents systèmes économiques ont ainsi vu le jour dans le monde et tous ces systèmes prétendent apporter des progrès économiques. Sachant qu'il a été impossible de parvenir à un état de justice économique, de créer la prospérité, d'éliminer les inégalités et la pauvreté à l'aide de ces systèmes, il convient de mettre en place un système économique alternatif qui réussira à libérer le monde de la faim et de la pauvreté. L'économie islamique étudie comment l'homme utilise les ressources à sa disposition pour satisfaire ses besoins.

Cette définition repose sur les principes suivants :

1. Il y a suffisamment de ressources pour combler nos besoins ;
2. Mais, elles ne doivent pas être gaspillées ou mal utilisées ;
3. Le rapport de l'homme aux ressources doit être régi par les principes divins ;
4. Seuls les besoins légitimes, les besoins qui préservent la vie doivent être satisfaits ;
5. Les besoins illégitimes ou désirs, ceux qui détruisent la vie sur terre, ne doivent pas être comblés car ils sont permanents et inassouvissables ;
6. Microfinance :

Grâce à la microfinance, les pauvres ont pu atteindre un niveau de viabilité. Au Pakistan, le groupe cible qui en profite n'est pas constitué des plus démunis parmi les pauvres, qui ont besoin de sécurité alimentaire et sanitaire, mais de ceux qui n'ont pas accès aux prêts des banques commerciales. Même les exigences minimales en matière de garanties excluent potentiellement les plus pauvres du pays. La principale raison en est que ces derniers ont tendance à être moins visibles et très craintifs, et vivent souvent en dehors de l'économie générale. En outre, selon le rapport du Programme des Nations Unies pour le développement (2000), les personnes les plus pauvres, qui ont peu d'actifs, sont réticentes à prendre des crédits et quand elles le font, c'est généralement pour des urgences et pour consommer, et non produire. Les programmes de microfinancement au Pakistan sont limités en matière d'efficacité, de viabilité financière et économique et de potentiel de croissance de l'économie ;

La pauvreté est une cause et un effet majeur du sous-développement, comme on le voit dans le cas du Pakistan. Au lieu de faire du microcrédit l'unique solution à ce problème, il faut l'associer à des politiques efficaces sur les réformes agraires et les programmes publics d'emploi afin de réduire la pauvreté car cette association sera plus efficace qu'une seule politique, sachant que chacune d'entre elles cible différents aspects de la pauvreté. Les programmes de microfinance au Pakistan peuvent avoir du succès si les banques s'aperçoivent qu'ils représentent une opportunité d'affaires majeure et pas seulement une obligation sociale. Pour ce faire, il faudra en améliorer la promotion, surtout à l'international. Intégrer le concept de durabilité tant désiré dans ces programmes de développement est un atout ;

7. Dons :

Les dons sont des instruments économiques volontaires. Nul besoin de respecter des limites et des critères d'admissibilité pour apporter de l'aide aux personnes défavorisées. Ils peuvent être réaffectés à d'autres chapitres que les huit mentionnés dans la distribution des dons et parvenir à toute personne démunie. Par conséquent, les retombées économiques des dons seront multipliées.

Mesures positives

Il existe de nombreuses règles islamiques et sociales qui régissent certaines actions et qui ont des répercussions sur l'économie, la justice, la prospérité et la croissance. Parmi ces règles, d'importants préceptes divins et leur influence sur l'économie sont présentés ci-dessous.
